

# 2026



Émile Dezaunay (1854-1938)

«Jeune fille de Rosporden assise» Vers 1892 Eau-forte et aquatinte en couleurs

TOUS NOS VŒUX POUR CETTE NOUVELLE ANNÉE

## LA LETTRE DES AMATEURS D'ESTAMPES

Janvier 2026

*Bien chers amis,*

*La tradition des vœux pour la nouvelle année est très ancienne.*

*Déjà dans l'antiquité on célébrait le cycle des années.*

*En ces temps difficiles les vœux que nous adressons à nos proches sont d'autant plus importants.*

*C'est partager un moment d'humanité mais plus encore signifier à l'autre toute l'affection qu'on lui porte et lui adresser un message d'espérance.*

*Je ne faillirai pas à cette belle tradition et vous adresse donc, au nom des membres du conseil d'administration, tous mes vœux de joie de bonheur et d'espérance.*

*Je vous souhaite aussi une année 2026 pleine de belles rencontres, de belles découvertes et de belles visites.*

*Je souhaite enfin que notre association poursuive son développement et soit davantage cette année à votre service.*

*À bientôt mes chers amis*

Joseph de Colbert

Président

## L'ASSOCIATION

- ✓ Deux nouvelles adhésions au cours du mois de décembre.

Nous terminons cette année 2025 avec 155 sociétaires à jour de leur cotisation.

Un très grand merci pour votre soutien qui nous l'espérons se poursuivra en 2026.

Vous trouverez en pièce jointe le bulletin d'inscription pour cette nouvelle année.

Il est possible de régler par virement.

Il suffit de nous contacter et nous vous enverrons la procédure à suivre.

- ✓ En partenariat avec l'Association Pointe & Burin et la Fondation Taylor nous participons à la réalisation d'une exposition dont le thème est **La Teinte**.

Elle se tiendra du 7 mai au 30 mai 2026.

Vous trouverez en page 8 les techniques et les artistes recherchés pour la réalisation de cet accrochage.

Bien entendu cette demande s'insère dans un cadre ouvert à toutes œuvres réalisées par d'autres artistes non cités.

Vos offres de prêts doivent toutes être envoyées avant le 15 janvier 2026. **Cela devient urgent.**

Les commissaires feront leur choix.

Seules les œuvres accompagnées d'une photo et des indications de format seront proposées.

Pour l'ensemble, il faudra la taille de l'estampe (matrice)

Ensuite pour les estampes encadrées, donner le format du cadre.

Pour les autres, la dimension avec le Passe-partout ou de la feuille doit être fournie.

Une trentaine d'estampes seront sélectionnées.

Nous comptons sur vous. D'avance merci pour votre aide et participation.

- ✓ Christian Collin, président de la CSEDT, nous a confirmé qu'un emplacement nous était alloué pour la prochaine **Paris Print Fair**. L'association remercie toute l'équipe pour cette invitation.

Nous faisons appel à vous pour une nouvelle fois étonner les visiteurs en présentant des estampes sorties de vos cartons à dessins ou décrochées de vos murs.

Les dates à retenir : du 25 mars au 29 mars 2026.

Cela arrive très vite, merci de nous contacter rapidement.

- ✓ Notre ami Stéphane Renard vous propose des places pour visiter le BRAFA à Bruxelles, dimanche 25 janvier 2026 puis du mardi 27 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> février 2026.  
Nous transmettrons vos demandes à Stéphane.  
<https://www.brafa.art/fr>
  
- ✓ Le vendredi 12 décembre 2025, Madame Joëlle Raineau-Léhudé nous accueillait pour la visite de l'exposition ***Jean-Baptiste Greuze. L'enfance en lumière*** au Petit Palais.  
Les œuvres présentées ont été encore plus appréciées grâce aux commentaires de Joëlle.  
Si des estampes sont disséminées dans toutes les salles, dans l'une d'elles nous avons passé un peu plus de temps car elle est totalement consacrée à la gravure.  
Une seule gravure originale de Greuze, peut-être la seule...  
Toutes les autres sont des gravures d'interprétation. Toutefois, nous sommes à la naissance de nouvelles techniques telle que la manière de dessin qui peut encore aujourd'hui tromper un non-initié tant son aspect fait penser à une sanguine.  
Egalement représentée, les premières manières de lavis que l'on nomme maintenant : aquatinte.  
Merci chère Joëlle pour cet excellent moment passé ensemble. Photos en page 13.
  
- ✓ Le jeudi 18 décembre 2025, Mesdames Céline Chicha-Castex et Valérie Sueur-Hermel nous ont accompagnés pour la visite de l'exposition ***Impressions nabies*** à la Bibliothèque nationale de France.  
Grâce à Céline et Valérie, il est difficile de faire mieux pour découvrir les œuvres présentées.  
Une question ? La réponse arrive immédiatement.  
Une nouvelle fois la BnF a réussi la réunion d'un ensemble d'estampes exceptionnelles.  
Nos remerciements à Céline et Valérie qui nous ont permis de clôturer magnifiquement cette année 2025 riche en découvertes autour de l'estampe. Photos en page 14.  
Il me reste à vous recommander le catalogue de l'exposition.  
Sans oublier cette vidéo complémentaire :  
<https://essentiels.bnf.fr/fr/arts/arts-graphiques/5ce0b182-5b41-42cd-a64f-0545d6f98833-estampe-nabie/video/101bba9e-cf2c-4037-91e7-d6a7a0ac5f0a-quest-ce-que-estampe-nabie>
  
- ✓ En pages 9, 10 et 11 vous trouverez d'excellents conseils de lecture proposés par notre ami Maxime Préaud.

## LES VISITES PROGRAMMÉES

### ➤ ***Henri-Gabriel Ibels, un nabi engagé***

**Le vendredi 16 janvier 2026 à 15H00**

Musée Maurice Denis 2 bis , rue Maurice Denis 78100 Saint-Germain-en-Laye

Le musée est à 800 m de la station du RER.

Nous remercions Madame Fabienne Stahl, commissaire de l'exposition, qui nous accompagnera pour cette visite qui durera 1H30.

Une participation sera demandée.

### ➤ ***Corinne Lepetit Mon Paris, Mon 20<sup>ème</sup>***

**Le jeudi 22 janvier 2026 à 15H00**

Tout d'abord chez Corinne pour une démonstration dans son atelier, l'adresse sera communiquée aux participants.

Puis ensuite visite de l'exposition qui se trouve à 5 minutes.

Rouge Grenade 65 bis, rue de Bagnolet 75020 Paris

La place chez Corinne est limitée, une seconde voire une troisième visite pourra être proposée.

### ➤ ***Marino. Un poète italien à la cour de France***

Bibliothèque Mazarine 23, quai de Conti 75006 Paris

Un visite à 18H00 est organisée par la bibliothèque : le mardi 6 janvier 2026.

Cette visite se fait avec le commissaire d'exposition.

Vous devez vous inscrire directement, c'est gratuit, en écrivant à : [contact@bibliotheque-mazarine.fr](mailto:contact@bibliotheque-mazarine.fr)

Cela dans la limite des places disponibles.

Pour avoir assister à celle de décembre, je vous la conseille.

<https://www.bibliotheque-mazarine.fr/fr/evenements/marino-un-poete-italien-a-la-cour-de-france>

## L'ACTUALITÉ AUTOUR DE L'ESTAMPE

- ***Impressions Nabies***  
Bibliothèque nationale de France  
5, rue Vivienne 75002 Paris  
Jusqu'au 11 janvier 2026  
<https://www.bnf.fr/fr/agenda/impressions-nabies>
- ***Jean-Baptiste Greuze L'enfance en lumière***  
Jusqu'au 25 janvier 2026  
Petit Palais Avenue Winston Churchill 75008 Paris  
[https://www.petitpalais.paris.fr/sites/default/files/content/press-kits/dp\\_greuze\\_bd.pdf](https://www.petitpalais.paris.fr/sites/default/files/content/press-kits/dp_greuze_bd.pdf)
- ***Henri-Gabriel Ibels, un nabi engagé***  
Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2026  
Musée Maurice Denis 2 bis , rue Maurice Denis 78100 Saint-Germain-en-Laye  
<https://www.connaissancesdesarts.com/arts-expositions/un-artiste-nabi-oublie-et-chroniqueur-de-la-belle-epoque-sort-de-lombre-dans-une-exposition-inedite-au-musee-maurice-denis-11207776/>
- ***Madeleine Flaschner et Bruno Krief, Gravures***  
Du 22 au 25 janvier 2026  
Dans le cadre du Festival Mondial du Cirque de Demain  
Cirque Phénix Place du Cardinal Lavigerie 75012 Paris
- ***L'Ombre et la Grâce. Souvenirs du Monde flottant***  
Jusqu'au 8 mars 2026  
Hôtel Cabu-Musée d'Histoire et d'Archéologie d'Orléans  
1, square Abbé Desnoyers 45000 Orléans  
<https://museesorleans.fr/expositions/lombre-et-la-grace/>
- ***Paris – Bruxelles, 1880-1914, Effervescence des visions artistiques***  
Palais Lumière à Évian  
Jusqu'au 4 janvier 2026  
<https://ville-evian.fr/palais-lumiere/paris-bruxelles-1880-1914/>
- ***La naissance d'un influenceur, autour d'une œuvre d'Albrecht Dürer***  
Jusqu'au 31 janvier 2026  
Musée Jeanne d'Abouville 02800 La Fère  
[https://mjaboville-lafere.fr/durer/?utm\\_source=etarget&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=Newsletter\\_mensuelle\\_du\\_musee\\_Jeanne\\_d\\_Aboville\\_Mai\\_2024\\_3\\_1\\_1\\_1\\_1\\_1\\_1\\_1\\_1\\_2\\_2\\_1](https://mjaboville-lafere.fr/durer/?utm_source=etarget&utm_medium=email&utm_campaign=Newsletter_mensuelle_du_musee_Jeanne_d_Aboville_Mai_2024_3_1_1_1_1_1_1_1_2_2_1)
- ***Marino. Un poète italien à la cour de France***  
Jusqu'au 17 janvier 2026  
Entrée libre de 10H00 à 18H00  
Bibliothèque Mazarine 23, quai de Conti 75006 Paris  
<https://www.bibliotheque-mazarine.fr/fr/evenements/marino-un-poete-italien-a-la-cour-de-france>
- ***Centre de la Gravure et de l'image Imprimée***  
Plusieurs expositions  
La Louvière Belgique  
<https://www.centredegravure.be/>

- **Chine. Empreintes du passé. Découverte de l'antiquité et renouveau**  
Jusqu'au 15 mars 2026  
Musée Cernuschi 7, avenue Vélasquez 75008 Paris  
<https://www.cernuschi.paris.fr/fr/expositions/chine-empreintes-du-passe-decouverte-de-lantiquite-et-renouveau-des-arts-1786-1955>
- **L'École de Paris, Collection Marek Roefler**  
Jusqu'au 15 février 2026  
Musée Montmartre 12 rue Cortot 75018 Paris  
<https://museedemontmartre.fr/exposition/cole-de-paris-collection-marek-roefler/>
- **Georges de La Tour Entre ombre et lumière**  
Jusqu'au 22 février 2026  
Musée Jacquemart-André 158, boulevard Haussmann 75008 Paris  
[https://www.musee-jacquemart-andre.com/fr/georges-tour?srsltid=AfmB0oq9uZyOypKgz\\_E\\_BY9NG22T39ouNEQM9PJcNLsky3io4i2nZDgl](https://www.musee-jacquemart-andre.com/fr/georges-tour?srsltid=AfmB0oq9uZyOypKgz_E_BY9NG22T39ouNEQM9PJcNLsky3io4i2nZDgl)
- **L'empire du sommeil**  
Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2026  
Musée Marmottan Monet 2, rue Louis-Boilly 75116 Paris  
<https://www.marmottan.fr/expositions/lempire-du-sommeil/>  
Dans ce même musée :  
**Monet / Sécheret Paysages d'eau**  
Jusqu'au 15 mars 2026  
<https://www.marmottan.fr/expositions/monet-secheret/>
- **L'art du multiple**  
Jusqu'au 15 février 2026  
Musée Pissarro 17, rue du Château 95300 Pontoise  
<https://ville-pontoise.fr/lart-du-multiple-au-musee-pissarro>
- **Chine. Empreintes du passé.**  
Jusqu'au 15 mars 2026  
Musée Cernuschi 7, avenue Vélasquez 75008 Paris  
<https://www.cernuschi.paris.fr/fr/expositions/chine-empreintes-du-passe-decouverte-de-lantiquite-et-renouveau-des-arts-1786-1955>
- **Rosso et Primatice : Renaissance à Fontainebleau**  
Jusqu'au 1<sup>er</sup> février 2026  
Palais des Beaux-Arts de Paris 14, rue Bonaparte 75006 Paris  
<https://beauxartsparis.fr/fr/exposition-simple/rosso-et-primatice-renaissance-fontainebleau>
- **Corinne Lepetit Mon Paris, Mon 20<sup>ème</sup>**  
Du 15 janvier au 21 février 2026 Vernissage le 16 janvier de 18H à 21H  
Rouge Grenade 65bis, rue de Bagnolet 75020 Paris
- **Maurits Cornelis Escher**  
Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2026  
Monnaie de Paris 11 quai Conti 75006 Paris  
<https://www.monnaiedeparis.fr/fr/exposition-mc-escher-paris>

- **Paris Print Fair**

Du 25 mars au 29 mars 2026

Couvent des Cordeliers 15, rue de l'École de Médecine 75006 Paris

<https://parisprintfair.fr/>

- ***De Manet à Kelly L'art de l'empreinte***

Jusqu'au 14 juin 2026

Fondation Pierre Gianadda 59, rue du Forum CH1920 Martigny

<https://www.gianadda.ch/expositions/de-manet-a-kelly-2025/>

- ***Les Métamorphoses d'Ovide, des mythes gravés aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles***

Jusqu'au 31 mai 2025

Musée du dessin et de l'estampe originale Arsenal, place Albert Denvers 59820 Gravelines

<https://musee-estampe.fr/expositions/les-metamorphoses-dovide/>

- ***Kunisada et le monde du théâtre Kabuki, 1786-1865***

Jusqu'au 31 mai 2025

Musée du dessin et de l'estampe originale Arsenal, place Albert Denvers 59820 Gravelines

<https://www.manifestampe.org/exposition/kunisada-et-le-monde-du-theatre-kabuki-1786-1865>

Merci d'envoyer vos renseignements avant la fin du mois si vous avez connaissance d'une exposition où l'estampe est mise à l'honneur même s'il n'y en a qu'une seule. Cela afin d'en informer nos sociétaires.

## **NOS ADHÉRENTS NOUS ÉCRIVENT**

✓ Vous possédez une estampe, mais vous ignorez qui en est l'auteur.

Un message, nous publierons la photo et vous aurez peut-être la chance de découvrir quel artiste se cache derrière cette œuvre.

✓ Une précision, nous ne diffusons aucune demande de recherche d'une ou de plusieurs estampes (thème, artiste, etc...) dans le but d'une acquisition. Nos rencontres lors de salons ou de visites sont faites pour mieux se connaître et cela fonctionne parfaitement.

Bien entendu, si un musée, un conservateur, un chercheur a besoin de notre aide, nous communiquerons leurs souhaits avec un grand plaisir. C'est un des buts de notre association.

✓ Nous sommes demandeurs d'articles qui présentent une œuvre ainsi que l'artiste qui l'a réalisée.

Vous êtes nombreux à posséder dans vos collections des trésors.

C'est un excellent moyen de partager votre passion et votre érudition.

✓ Nous sommes toujours preneurs de toutes les nouvelles autour de l'estampe afin de faire vivre ce bulletin d'informations et de liaison ainsi que notre site internet.

Il me reste à vous souhaiter le meilleur pour 2026

Bien amicalement

Gérard Jouhet

Secrétaire

[www.lesamateursdestampes.org](http://www.lesamateursdestampes.org).

Les précédentes lettres peuvent être consultées sur notre site.

*Bonjour chers sociétaires et amis de l'association Les Amateurs d'Estampes, c'est avec un grand plaisir que nous renouvelons notre collaboration pour la réalisation de notre exposition 2026 ayant comme thème « La Teinte » qui se tiendra à la Fondation Taylor du 7 mai au 30 mai 2026.*  
*Vous trouverez ci-dessous une liste avec nos souhaits.*  
*D'avance un grand merci pour votre aide précieuse.*  
*Très amicalement*  
*Isabelle de Font-Réaulx, présidente de l'Association Pointe et Burin*

**Techniques concernant "La Teinte" et quelques noms d'artistes.**

Nous sommes ouverts à d'autres propositions d'artistes.

**- L'aquatinte et ses précédents ou dérivés – gravure en manière de lavis, en manière de crayon, pastel, manière de trois crayons, gravure au sucre, gravure au vernis mou, au noir de fumée...**

Charpentier : inventeur de l'aquatinte, Charles Maurin (aquatinte bois au canif -1856-1914), Gilles Demarteau (roulette 1722-1776), Louis-Marin Bonnet (manière de crayon 1736-1793), Jean-Baptiste Huet (1745-1811), Francisco Goya, Edgar Degas, Théophile Steinlen, Mary Cassat, Félix Buhot, Camille Pissaro, Raul Duffy, Edouard Vuillard, Pierre Bonnard, Félix Bracquemond, Jacques Villon, Wilhem Hopfner, Raphaël Drouart (1884-1999 au noir de fumée), méthode Hayter (procédé de gravure en couleurs), Philippe Lelièvre (1929-1975 vernis mou)...

**- La manière noire ou mezzotinte, demi-teinte – et ses découvreurs, en noir et blanc et en couleurs :**

Ludwig von Siegen (vers 1609-1680), Wallerant Vaillant (Lille, 1623 – Amsterdam, 1677), Jacob Christof Le Blon (1667-1741 inventeur de la trichromie) et son suiveur Jacques-Fabien Gautier d'Agoty, John Raphael Smith (1752-1812),

Mario Avati, Johnny Friedlander, Kiyoshi Hasegawa, Claude Garache...

**- Le Bois – bois de teinte, gravures en clair-obscur ...**

Lucas Cranach (1472-1553), Hans Baldung Grien (1485-1545), Hans Wetchtlin (1486-1526), Goltzius (1558-1617), Félix Vallotton, Henri Rivière, Hiroshige, Utamaro et autres japonais...

## Notes

J'aimerais signaler à nos amis collectionneurs trois ouvrages parus en 2025 qui sont parvenus dans ma bibliothèque un peu avant Noël.

**Le premier** est un livre publié aux Éditions de la Sorbonne. Il est petit par son format, mesurant 15 x 10, 5 cm, un vrai livre de poche *stricto sensu*. Beaucoup d'éditeurs devraient s'inspirer de ces dimensions, nos bibliothèques seraient plus à l'aise. Il ne renferme que 95 pages (d'où peut-être son prix très raisonnable de 5 €) et peut donc se lire et se relire à loisir et avec plaisir<sup>1</sup>. Il est l'œuvre d'**Emmanuel Pernoud**, dont la réputation en matière d'histoire de l'estampe contemporaine n'est plus à faire. Il est intitulé *Les Collectionneurs de nombres*, et sous-titré « Chercher l'image rare dans la France fin de siècle ». Le sujet en est la numérotation des estampes, question qui m'a toujours préoccupé, puisque moi-même, en tant que graveur, sauf exceptions rarissimes, ne numérote jamais mes tirages, étant donné que, si mes camarades Dürer, Rembrandt et Goya ne numérotaient pas, je ne vois pas pourquoi je le ferais<sup>2</sup>.

Emmanuel parle dans ce livre, avec de nombreuses références et beaucoup d'esprit, de l'apparition de la numérotation, de la raréfaction volontaire des tirages, des abus de la chose jusqu'à l'absurdité de la mention « 1/1 » que l'on voit de plus en plus fréquemment au bas de certaines feuilles, et des plaques rayées ou détruites. Ce sont évidemment des questions qui passionnent à juste titre les collectionneurs, et sur lequel les graveurs aussi devraient s'interroger. L'auteur a toutefois la bonté de ne pas insister sur les autres inscriptions, comme les titres parfois enrichis de fautes d'orthographe et les signatures illisibles.

Certes, on pourrait discuter son interprétation de la folie du Démocède de La Bruyère. Selon moi, ce n'est pas parce qu'elle est rarissime qu'il veut cette estampe de Callot, mais pour la raison beaucoup plus noble que son œuvre dudit Callot soit complet. Autre chose est au tout début du XVIII<sup>e</sup> siècle la destruction par l'avocat Potier, collectionneur de Sébastien Leclerc, de la planche de la *Vénus sur les eaux* qu'il avait commandée au graveur et dont il n'avait fait tirer que quelques exemplaires pour faire bisquer ses concurrents (*Inventaire du fonds français, S. Leclerc, n° 447*).

**Le deuxième** est un très beau livre qui est je crois unique en son genre, même si c'est le énième ouvrage concernant Albrecht Dürer. Il porte le titre suivant : *Sur sept gravures de Dürer*, et a été publié par L'Atelier contemporain / François Deyrolle éditeur, au prix de 30 €. **Patrick Genevaz**, son auteur, par ailleurs président de l'association de La Délirante, qui avait déjà publié en 2008 *Sur trois gravures de Rembrandt*, a fréquenté très régulièrement pendant de nombreuses années la Réserve précieuse du Département des estampes de la BnF. C'est peut-être l'homme qui a regardé avec le plus d'attention les estampes de Dürer. Son ouvrage a ceci de particulier qu'il ne propose pas d'historique ni d'interprétation des sept estampes en question (*Adam et Ève, Le Monstre marin, Saint Eustache, La Grande Fortune, Le Chevalier, la Mort et le Diable, Saint Jérôme et MELENCOLIA I*), mais qu'il fait une description précise de tous les éléments qui y figurent et dont, bien souvent, on ne tient presque pas compte. Et, d'une certaine manière, cela infléchit notre regard sur ces images, expérience intéressante.

**Le troisième** pèse physiquement plus lourd : 1, 6 kg (455 pages in-4° sur papier couché pour bien prendre les reproductions, 90 € tout de même). Il est publié à Rome par les éditions Artemide. Il est consacré à l'œuvre gravé du peintre Carlo Maratti (1625-1713), et non seulement les estampes réalisées par lui-même à l'eau-forte, mais toutes les interprétations exécutées d'après ses peintures et ses dessins ; elles sont toutes reproduites et commentées par les auteurs (ou autrices) : Simonetta Prosperi Valenti Rodino, grande spécialiste de la peinture italienne en général et de Maratti en particulier, et Benedetta Ciuffa, qui a déjà publié chez le même éditeur en 2021 ses travaux sur *François Spierre. Un incisore lorenese nella Roma barocca*, après avoir publié en 2018, toujours chez Artemide, un volume de plus de 700 pages intitulé *Bernini tradotto. La fortuna attraverso le stampe del tempo (1620-1720)*, bref, des autrices de poids, et un travail remarquable.

<sup>1</sup> Son seul défaut est l'emploi systématique de tirets abusifs dans les chiffres écrits en toutes lettres.

<sup>2</sup> Je mets en annexe deux textes que j'ai écrits je ne sais plus quand à l'occasion de tables rondes où ce sujet était évoqué.

## Annexe

Du point de vue des graveurs et des éditeurs d'estampes d'autrefois, la numérotation des estampes, c'est-à-dire la limitation des tirages, n'a aucun sens, elle ne leur vient même pas à l'idée.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, par exemple, si l'on en croit des documents concernant les imprimeurs en taille-douce, il était usuel de tirer les estampes centaine par centaine. Une centaine imprimée et diffusée, une fois vendue, l'on recommençait. Jusqu'à épuisement de la plaque ou de la planche, ce qui pouvait durer un siècle ou deux, voire davantage, sachant qu'il était tout à fait commun d'imprimer 3000 épreuves d'un burin, 2000 d'une eau-forte, et 500 000 d'un bois.

Avant l'invention de l'aciérage (1857), la limitation pouvait se justifier par des raisons techniques, notamment d'usure de la plaque de cuivre ; aujourd'hui elle se justifie pour les pointes sèches non acierées, les travaux sur des matériaux fragiles (plastique, carton, etc.), mais alors la limitation n'a pas besoin d'être artificiellement déclarée, c'est une opération naturelle ; elle se justifie également pour des travaux (bois, linogravure, lithographie) à planche ou à pierre perdue.

C'est seulement à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle que vient l'idée à certains graveurs, des amateurs d'ailleurs, comme Gauguin et les gens de Pont-Aven, de numérotter leurs épreuves : 1<sup>re</sup> épreuve, 2<sup>e</sup> épreuve, etc., mais probablement plus par paresse ou ignorance que par conviction. C'est seulement plus tard, à une date aujourd'hui indéterminée, que s'est instaurée la coutume de la limitation du tirage. Car il s'agit bien d'une coutume, pas d'une loi. Il n'existe à ma connaissance aucune loi, aucun règlement qui impose la numérotation en fraction limitant le tirage.

Quant aux effets secondaires, aux dommages collatéraux dus à cette politique, ils sont difficiles à apprécier. Je crois cependant que raréfier le tirage a priori est une erreur, il vaut mieux laisser faire la nature. Si une estampe ne plaît pas ou que sa matrice se dégrade, son tirage s'arrêtera ; en revanche si une estampe plaît et que la matrice résiste, quel dommage d'en avoir réduit le tirage à trop peu d'exemplaires. Raréfier augmente les prix de revient et de vente. Numérotter attire l'œil du public sur tout autre chose que la beauté de l'œuvre, et incite à confondre beauté et rareté : or il existe des beautés répandues et des horreurs (heureusement) rarissimes.

A mon avis, la seule objection à la non-limitation est la difficulté de déterminer alors le prix de vente d'une estampe.

### Gravez et multipliez !

Lorsque l'on a commencé à graver dans le but de produire des estampes, c'est-à-dire des images imprimées, l'intention première était évidemment de multiplier les exemplaires identiques, comme on allait le faire ou comme on le faisait déjà pour l'imprimerie des livres. Sinon, quel intérêt de s'efforcer de trouver le matériau idéal, bois ou métal, de le polir avant de le creuser avec des outils qu'il aura fallu inventer spécialement, de se livrer à toutes sortes de cuisines plus ou moins ragoûtantes pour obtenir des encres pas trop fluides mais très salissantes, de bricoler des journées entières dans un atelier florentin ou autre pour construire des presses lourdes et d'un maniement malaisé, de réfléchir à la manière d'utiliser l'invention récente du papier, de le mouiller, de le sécher et le mettre à plat ? Et non seulement de multiplier les exemplaires, mais de les multiplier le plus possible.

C'est qu'alors on ne confondait pas la beauté avec la rareté, en tout cas pas dans ce domaine, même si comme aujourd'hui la rareté se payait plus cher que le tout-venant. Les témoignages que l'on possède pour les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles parlent de centaines de milliers d'épreuves pour des bois de fil et de plusieurs milliers d'épreuves pour des tailles-douces. Ainsi peut-on rappeler l'exemple donné par Papillon dans son *Traité historique et pratique de la gravure en bois* (1766) selon lequel une image de confrérie parisienne avait tiré en 90 ans environ cinq cent mille exemplaires, à raison de cinq ou six mille par an ; ou celui de Jean Lepautre, à qui par contrat du 28 juillet 1668 son commanditaire demande de donner à ses planches « de l'eau-forte de la force suffisante pour en tirer au moins deux mille exemplaires » ; et que François de Poilly a été en 1684 fort bien payé pour les deux mille sept cents épreuves sur papier et trois sur satin de la thèse des fils de Louvois qu'il a burinée ; les magnifiques planches des *Batailles d'Alexandre* gravées si magistralement par Girard Audran d'après Lebrun pour le Roi avaient été imprimées en moyenne à 1700 épreuves chacune entre 1675 et 1683 ; sans parler des autres planches conservées à la Chalcographie du Louvre, qui tirent depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, aujourd'hui acierées il est vrai ; et après la mort de Robert Nanteuil le 9 décembre 1678, on a retrouvé chez lui plus de trois mille épreuves de ses portraits.

Certes, on était peut-être moins regardant sur la qualité du tirage, surtout posthumément, et surtout quand il s'agissait d'images anonymes, les vrais artistes restant attentifs à leur réputation. Mais très généralement on choisissait son bois ou son cuivre soigneusement, on le faisait préparer savamment et on le gravait consciencieusement, armé d'un long apprentissage, afin d'assurer à son œuvre la vie la plus longue possible. L'arrivée de la lithographie, puis celle de la photographie avec tous les dérivés photomécaniques qu'elle engendra et enfin l'invention de l'aciérage ont au XIX<sup>e</sup> siècle rendu cette vie quasiment éternelle. Mais il est soudain apparu, de façon crue et cruelle, que l'art pouvait avoir une relation à l'industrie.

Comment réagir ? Deux solutions s'offrent alors aux artistes et aux amateurs qui les faisaient vivre : d'une part, réduire artificiellement et a priori les tirages, et d'autre part fragiliser les gravures en utilisant des matériaux pauvres (contreplaqué, carton, plastique, zinc) et des techniques jusqu'alors condamnées pour leur faible rentabilité comme la pointe sèche ou le lavis. On peut aussi combiner les désavantages de ce retournement de situation et les justifier l'un par l'autre. La transformation du concept d'estampe est telle que, sans parler de monotype *stricto sensu*, on en vient à considérer que graver un bois ou un cuivre pour n'en tirer qu'une seule et unique épreuve est le comble du raffinement, le burin, la pointe ou la gouge devenant des équivalents du crayon ou du pinceau sous une forme différente. C'est intellectuellement séduisant, mais c'est évidemment une sorte de cul-de-sac. L'arrivée en force de l'image numérique, qui cherche souvent à se parer des plumes du paon en s'autoproclamant estampe, ne devrait rien changer à cette évolution.

Maxime Préaud ©

Emmanuel Pernoud

# LES COLLEC- TION- NEURS DE NOM- BRES



Sur sept gravures de Dürer

PATRICK GENEVAZ



© L'Atelier contemporain - SQUIGGLE

Stella Rudolph Simonetta Prosperi Valenti Rodinò

Carlo Maratti  
(1625-1713)  
tra la magnificenza  
del Barocco  
e il sogno d'Arcadia

Dipinti e disegni

UGO BOZZI EDITORE - ROMA 

## IMPRESSIONS NABIES

BONNARD  
VUILLARD  
DENIS  
VALLLOTTON

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

# **JEAN-BAPTISTE GREUZE. L'ENFANCE EN LUMIÈRE**

## **PETIT PALAIS**

VENDREDI 12 DÉCEMBRE 2025

VISITE PAR MADAME JOËLLE RAINEAU-LÉHUDÉ



**IMPRESSIONS NABIES**  
**BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE**

JEUDI 18 DÉCEMBRE 2025

VISITE PAR MESDAMES CÉLINE CHICHA-CASTEX ET VALÉRIE SUEUR-HERMEL

